

La Gazette des Chalets

Journal de l'association du quartier Chalets-Roquelaine

www.chalets-roquelaine.fr - n°104 - Hiver 2020

VŒUX

**Malgré la Covid-19,
ou plutôt à cause d'elle,
la Gazette vous offre ses
vœux encore plus
chaleureux et sincères
que d'habitude**



Jamais comme avant...

Les habitants du quartier Chalets-Roquelaine aiment beaucoup leur quartier. Dans la grande enquête de l'automne 2019, ils étaient 99% à le juger comme très agréable à vivre. Des circuits courts, des magasins bio, des AMAP, des associations actives s'y développent. Voilà de quoi nous conforter dans l'idée que le village, la petite ville, le quartier sont les bonnes unités de lieu de vie où chacun est le plus à l'aise et ou peuvent se tisser les liens sociaux indispensables.

Patatras, la pandémie et la crise économique qu'elle a engendrée, le réchauffement climatique, les migrations dues aux guerres ou à la pauvreté montrent que la mondialisation est devenue l'échelle primordiale pour inscrire notre vie. Nous sommes concernés par ce qui se passe au fin fond de la Chine, de l'Alaska, du Sahel ou de l'Amazonie, autant que par le carnet de commandes d'Airbus.

Certains pensent qu'une fois le vaccin trouvé, on pourra tout oublier et revenir à la vie antérieure, comme si rien ne s'était passé. Avant la Covid-19, il y a eu la grippe espagnole, le SRAS, Ebola, le Sida. Après, naîtront d'autres épidémies, liées à l'évolution de notre mode de vie, où les contagions se produisent à l'échelle mondiale. On n'a pas encore mesuré les effets du réchauffement climatique qui seront lourds.

Il faudra faire face aux difficultés économiques générées par la crise : croissance du chômage, dette publique massive à compenser par des augmentations d'impôts ou laissée à nos enfants. Peut-on continuer comme avant ?

L'échelle du quartier n'est peut être pas la bonne pour trouver des solutions aux problèmes évoqués ci-dessus. Encore que. Quand nous sommes capables de discuter, de réfléchir et de faire en commun des propositions pour améliorer notre cadre de vie, que ce soit en matière de logements, de circulation ou d'équipements collectifs, et de nous mobiliser pour les obtenir, pourquoi ne pourrions-nous pas le faire pour traiter les problèmes qui conditionnent notre avenir à tous ? Et puis s'il y a un point où le quartier est irremplaçable, c'est celui de la solidarité. En effet, les liens tissés entre voisins, entre parents d'élèves ou clients des mêmes boutiques, entre personnes se mobilisant sur des projets communs, permettent de mieux affronter ensemble les difficultés. Il faut se servir des « crises » que nous traversons pour retrouver, au sein de notre quartier, l'esprit de *convivencia* des temps passés. Ce *vivre ensemble* qui permet d'accueillir l'autre, donc d'accepter l'altérité ; qui permet de partager entre générations et surtout de s'unir face aux difficultés car *vivre ensemble c'est espérer pouvoir partager les mêmes combats*.

Le bureau

Sommaire n°104 - Hiver 2020

- 1 Jamais comme avant ...
- 2 Circulation de transit et pollution
- 3 Histoire d'une maison
- 4 Sur l'autre rive du canal : gares, tram et sarcasmes centenaires
- 5 Activités
- 6 L'immobilier aux Chalets
Des trottoirs plus propres ?
- 7 Pub
- 8 Brèves

Comité de rédaction pour ce numéro :
F. Aubry, M.-T. Crémades,
J-L Ducassé, Cl. Lalanne, A. Roy,
B. Verdier
Mise en page : Alain Roy

Courriel : gazettedeschalets@chalets-roquelaine.fr

7 bd Matabiau - 31000 Toulouse

Tirage : 3000 exemplaires

Impression : Helloprint

Directeur de la publication : A. Roy

**LA GAZETTE DES CHALETS
RECHERCHE UN-E BÉNÉVOLE POUR
SA MISE EN PAGE - MERCI**

Circulation de transit et pollution : il est temps d'agir

Fidèles de la *Gazette*, vous êtes sensibilisés aux problèmes de pollution du quartier (n°87 à l'automne 2016 ; n°98 à l'été 2019) et si vous naviguez sur le site chalets-roquelaine, vous y retrouverez 9 articles de blog et 21 références. Et vous avez été aussi informé-e-s que l'association du quartier Chalets-Roquelaine est membre fondateur du CAPAT - Collectif Anti-Pollution de l'Agglomération Toulousaine.

Dans l'analyse des causes de cette pollution, nous mettons en avant le développement d'une circulation de transit pour éviter les difficultés de circulation le long des boulevards :

- au sud, d'Arnaud Bernard vers la place

techniques. Nous avons obtenu un comptage (et mesure de vitesse) des véhicules sur les différentes voies de cette circulation de transit ; comptage et vitesse dont les valeurs nous ont confortés dans notre approche que cette pollution mesurée rue Ingres entre autres par Alain Roy, vice-président de l'Association, était bien liée à l'accroissement de la circulation de transit en début de matinée et en fin d'après-midi (voir *Gazette* 101). À noter aussi que nous avons obtenu en 2017 la mise en place d'*éléments modérateurs de vitesse* et des travaux de signalisation horizontale de passage en zone 30 ou 20 (rue Dulaurier) ... insuffisants mais c'est un début !

la synthèse de nos principales propositions comme ceci :

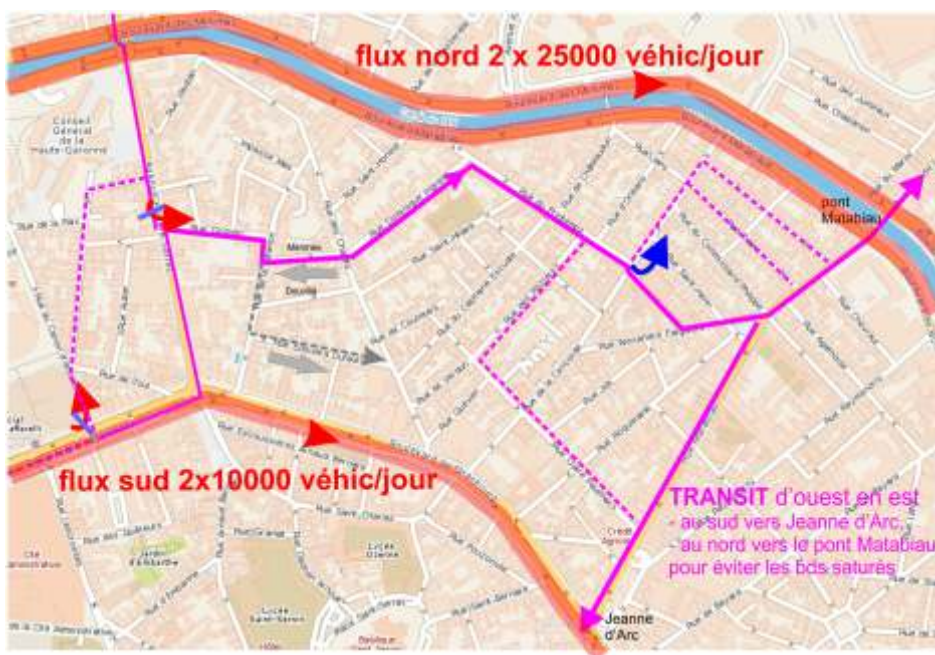
« ... **l'objectif principal reste le même : réduire cette circulation de transit en flux et en vitesse pour réduire l'impact sur la pollution.**

Les principales propositions qui sont détaillées dans le document ci-joint sont :

1. **La diminution des flux entrant** en empêchant le *tourne à gauche* sur le boulevard d'Arcole vers la rue du Canon d'Arcole et en empêchant aussi le *tourne à gauche* de l'avenue Honoré Serres vers la rue Godolin.

2. **L'allongement de la durée du trajet** pour décourager de prendre cette circulation de transit en inversant le sens de circulation de la rue Ernest Mérimée et de la rue Dulaurier et en obligeant le *tourne à gauche* au bout de la rue du Printemps dans la rue de la Concorde

3. **La réduction de la vitesse** en augmentant le nombre de coussins ralentisseurs et en créant plus de chicanes, principalement au niveau des rues Ingres et du Printemps ... »



Jeanne d'Arc,

- au nord, entre les ponts des Minimes et Matabiau.

L'Association a pour cela travaillé depuis plusieurs années avec la précédente municipalité et plus particulièrement M. Lattes, premier adjoint, et Mme Winnepenninckx, maire de quartier (puis Mme Arribagé quand elle a remplacé cette dernière) sans oublier les services

Malgré la situation sanitaire de cette année 2020, des échanges ont repris avec la nouvelle équipe municipale et la nouvelle maire de notre quartier (Mme Adoue-Bielsa) qui nous a fait des propositions.

Un groupe de travail* a été constitué pour les étudier et nous avons le 3 novembre 2020 adressé un courrier à Mme Adoue-Bielsa en joignant un document de travail de 6 pages. Dans cette lettre, nous présentions

Nous vous invitons à rejoindre ce groupe de travail si vous le souhaitez et/ou nous écrire pour nous faire part de vos remarques (gazettedeschalets@chalets-roquelaine.fr).

Nous souhaitons poursuivre notre travail en commun pour réduire cette circulation de transit en flux et en vitesse et diminuer ainsi la pollution.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de la suite que la Municipalité réservera à notre demande.

Jean-Louis Ducassé

*Groupe constitué de Joachim Colberg, Marie-Thérèse Crémades, Jean-Louis Ducassé, Claude-s Lalanne, et Alain Roy

AMÉNAGEMENT DU CARREFOUR RUE DES CHALET'S BOULEVARD MATABIAU

La Mairie a sollicité l'avis de notre association sur un projet d'aménagement du carrefour rue des Chalets-boulevard Matabiau. Ce projet vise à améliorer la sécurité des piétons et des cyclistes qui veulent sortir du boulevard pour emprunter la rue des Chalets, l'avenue Honoré Serres ou le pont des Minimes. Il consiste essentiellement en l'installation d'un feu tricolore à l'intersection et à l'aménagement d'une piste cyclable bilatérale sur le trottoir entre le n°70 et le

n°75 boulevard Matabiau. Ce feu réduira la vitesse souvent excessive des véhicules sur le boulevard et sécurisera la sortie de la rue des Chalets et de la rue Vauban vers le canal, à la visibilité incertaine. Nous avons donné un avis favorable à ce projet.

Nous avons toutefois rappelé notre souhait d'une réorganisation complète : diminution de la circulation le long du canal ainsi et étude d'une requalification de la totalité du boulevard Matabiau.



Histoire d'une maison et de ses habitantes

Je vous raconte l'histoire d'une maison du quartier des Chalets et de ses habitants, ou plutôt de ses habitantes, car de 1901 à 1981, cette maison n'a été habitée que par des femmes. Cela n'était pas un choix volontaire, mais le résultat des aléas de la vie, parfois cruels.

Cette maison, c'est la mienne. Je m'y suis installé comme locataire du 1er étage en 1981 et en 1983, j'ai racheté toute la maison à ma tante.

En 1877, M. Sancerret, briquetier, et M. Barutel, entrepreneur, achètent une parcelle de terrain, rue de Gravelotte devenue rue du Capitaine Escudié après la Libération, à M. Bêteille. La famille Bêteille est l'un des principaux propriétaires fonciers du quartier, possédant des terres maraîchères, qu'elle va lotir. Le lotissement est privé, sans aucun encadrement réglementaire, les rues sont étroites, il n'y a ni place, ni aucun équipement collectif. MM. Sancerret et Barutel, forts de leurs compétences, édifient une maison en briques pleines toulousaines, revêtues d'un enduit, sur une ossature en bois dans le style du quartier avec ses antéfixes, ses lambrequins, ses balcons en fonte. Il faut y habiter pour découvrir que les huisseries ne sont pas identiques, peut être des restes d'autres chantiers. Chaque pièce est équipée d'une cheminée. Certaines le seront d'un poêle. Bien sûr, il n'y a pas de salle de bains, mais une cuvette et un broc dans chaque chambre et un tub pour les grandes occasions. Derrière la maison, une petite cour utilisable en jardinet. Je ne sais pas si la maison avait été construite pour être habitée par ses propriétaires ou pour être revendue.

En 1886, les deux associés font faillite. La maison, mise aux enchères publiques, est achetée par M. Arcis, officier en retraite, et sa femme.

En 1901, la maison est vendue à Marguerite Martin, mercière, mon arrière arrière grand mère. Veuve, elle demeurait jusqu'alors au 12 rue Saint Germier, toujours dans le quartier. Elle l'achète pour l'habiter avec sa belle-fille, Alexandrine Martin, et ses deux filles, Marguerite, ma grand-mère, et Marthe. Alexandrine avait perdu son mari, Jean Pierre Martin, négociant, très jeune, en 1893, alors que le mariage avait été célébré en 1888, et devait élever seule ses filles âgées de un an et quatre ans. Le mari de Marguerite, François Martin, nommé tuteur de ses petites filles en 1893, décède en 1894, juste un an après. La

maison est donc habitée par deux veuves et deux fillettes. De quoi vivent-elles ? Je ne sais pas trop. Alexandrine a réussi, avec quelques difficultés, à revendre les parts du négoce de son mari, installé rue Sainte Ursule, à l'associé de celui-ci. Marguerite a-t-elle poursuivi ses activités de mercière ?

Marguerite Martin, l'aînée des deux filles, épouse en 1908 mon grand-père, François Verdier, négociant, et s'installe dans la maison familiale des Verdier, quai de Tounis. Sa sœur, Marthe rencontre un jeune homme de Béziers, commis à la Manufacture des Tabacs de Toulouse, Georges Coignard. Ce jeune homme prône des idées de gauche et écrit des articles pour la presse biterroise, sur la crise viticole, la situation internationale ou la condition des femmes. J'ai retrouvé dans la



maison un cahier où il avait collé ses articles publiés. Ils se marient en août 1914. La mobilisation générale les surprend pendant leur voyage de nocces en Suisse. Georges doit rejoindre son régiment. Après une permission qui leur permet de concevoir un enfant, le capitaine du 96ème régiment d'infanterie qu'il était est grièvement blessé lors d'une attaque à la tête des ses hommes. Bien que ramené par sur le dos de son ordonnance jusqu'aux lignes françaises, il meurt à 30 ans, dans un poste de secours à Thiaumont, dans le secteur de Verdun, le 4 août 1916. Sa fille, prénommée Georgette en hommage à son père, naît le 20 octobre 1916. Une cinquième femme dans la maison, sur quatre générations.

Mais son arrière-grand-mère Marguerite décède au début 1919. Marguerite laisse la maison à ses héritières, ses petites filles,

Marguerite et Marthe. En juin, Marguerite Verdier vend sa part de la maison à sa sœur Marthe pour un prix symbolique.

Les fins de mois sont difficiles. Marthe effectue des travaux de couture à domicile. Une dizaine d'années après la guerre, elle bénéficie d'une loi en faveur des veuves des fonctionnaire des tabacs, morts pour la France, et touche une part des revenus d'un bureau de tabac, sans avoir à le tenir. Elle loue des pièces de la maison à des étudiantes. A la fin des années 1930, elle accueille une jeune professeure d'anglais du lycée de jeunes filles, devenu lycée Saint Sernin, qui y fera toute sa carrière et dont le nom est connu de nombreuses générations de lycéennes du quartier des Chalets. Renée Chichignoud s'installe au premier étage rendu autonome, grâce à l'installation d'une cuisine, d'une salle de bains et du chauffage central. Le rez-de-chaussée et l'entresol seront eux aussi modernisés, avec salle à manger et cuisine à l'entresol, création d'une salle de bains et installation d'un chauffage avec des radiateurs à gaz devant chaque cheminée.

Renée Chichignoud quitte la maison à son départ à la retraite à la fin des années 1970. Ma tante Georgette, soucieuse de ne pas laisser son appartement vide me le loue en 1981. À sa retraite l'été 1982, elle décide de ne pas s'installer à Toulouse, mais en banlieue car elle avait un chien. Elle propose de me vendre la maison et achète avec le prix de la vente une villa avec un vrai jardin à Quint-Fonsegrives. Elle décède en 2012.

L'histoire des femmes de la famille confirme au moins une chose, bien connue : les femmes doivent avoir un métier pour être autonomes et faire face à tous les aléas de la vie, même si la famille est solidaire. J'ai une pensée émue pour ma tante Marthe que j'ai bien connue. Orpheline de père à un an, veuve à 24 ans, elle éleva une fille et une petite fille et vécut, malgré cela, le sourire aux lèvres.

À la fin des années 1970, beaucoup de personnes âgées vivaient dans le quartier des Chalets. Surtout des femmes parce qu'elles avaient survécu à leur mari, ou des «veuves blanches» qui, nées au début du siècle, n'avaient pas trouvé de mari après l'hécatombe de la guerre.

B. Gravelotte

Sur l'autre rive du Canal : gares,



On n'y va jamais ou presque, le bruit de la circulation est trop décourageant. Avec des écouteurs diffusant une musique apaisante vous pourrez profiter du canal, très joli en automne, de ses canards et de ses berges pleines de surprises si on cherche un peu.

Passerelle Négrenéys (1)

Abandonnez la rive gauche bruyante et inhospitalière. Pensez à Honoré Serres en empruntant la jolie passerelle : adjoint au Maire Ournac qu'il remplace avant la fin de l'année 1892, il a signé, fin janvier, avec la compagnie du Canal du Midi, l'accord pour *établir une passerelle métallique à la rencontre des axes des rues de Saint-Honest et de la petite rue de la Poudrière* (maintenant rue du Printemps). Cette passerelle métallique sera démontée en 1958 et remplacée par une passerelle en béton qui conserve les lignes harmonieuses de la précédente mais n'est pas vraiment confortable pour les piétons.

Grand Matabiau - Quai d'Oc

De la passerelle, nous voyons une partie des zones réservées pour le projet urbain TESO (rebaptisé récemment, pourquoi ?) Ce projet prévoit la construction de 300 000 m² de bureaux, 50 000 m² de commerces, et environ 2000 logements. Les normes habituelles d'occupation, modulées par le plan de déplacement urbain, laissent craindre 50 000 véhicules de plus sur les berges à l'horizon 2030 - berges qui en voient déjà passer 50 000 aujourd'hui. Il faudra revoir la *programmation* comme disent les promoteurs, et/ou améliorer les performances des écouteurs pour se protéger les oreilles... En attendant la révision du projet, Vinci construit un immeuble d'une douzaine d'étages dans le style de ceux qui existent déjà. « *Hédoniste* » est son nom commercial, bien que le bruit et la pollution ne fassent pas partie des plaisirs espérés.

Une large allée pour cheminer (2)

En descendant sur l'autre rive, les piétons et les cyclistes ont droit à une belle allée qui longe le canal, doublée d'un trottoir en bordure du couloir de bus. Beaucoup mieux que sur l'autre rive... C'est l'histoire du lieu qui peut expliquer cet espace inhabituel : tournons à droite vers Matabiau ; une pancarte nous permet de comprendre que pour charger les péniches qui naviguaient sur le canal, on a eu besoin de faire un quai en 1911. Un anneau d'amarrage subsiste parmi les pavés (3). On a dû aussi poser des rails sur le quai pour guider les grues de chargement, entre les péniches et la compagnie des Magasins Généraux et celle des mines de Carmaux. (6-7)



Les gares

Le tram reliait Villemur à *Toulouse - gare de Bonnefoy*. Cette gare se trouvait presque en face de la passerelle Négrenéys. La ligne a été prolongée vers l'amont pour rejoindre le pont Matabiau, porte entre faubourg et ville. Et c'est ainsi qu'est née, à côté de la maison éclusière, la gare du *Pont Matabiau*. (5)

Le pont Matabiau



Il fait partie des ponts construits dès le creusement du canal à la fin du 17^e siècle... Dans la 1^{ère} moitié du 19^e siècle, le tablier est élargi à l'amont du pont. Un second élargissement a lieu à l'aval à partir de mai 1963. En amont, le trottoir en encorbellement reposant sur des corbeaux de pierre, a été conservé.

(<https://www.urban-hist.toulouse.fr/uhplus/?context=7nWg>).



tram et sarcasmes centenaires

Sous le pont, l'écluse subsiste sans ses portes, elle n'a plus d'utilité car l'écluse Bayard, en amont, a été creusée pour compenser les différences de niveau entre les deux biefs.

La maison éclusière a été réparée récemment pour devenir un restaurant-buvette. L'ancienne gare du *Pont Matabiau* abrite en ce moment un atelier de la *Maison du vélo*, également locataire de la maison éclusière Bayard. (5)

Tram, *petit train* et sarcasmes centenaires

Mis en service en 1912 par la Compagnie du Sud-Ouest, le *petit train* a disparu en 1937. La ligne était très accidentée jusqu'à Villemur, la vitesse très faible, les incidents nombreux et le déficit important.

De façon générale, les tramways de Toulouse n'avaient pas bonne réputation. Paul Guth, habitant alors notre quartier, racontait : *Figurez-vous des espèces de véhicules mérovingiens propulsés par des coups de reins, coupés d'arrêts brusques. A certaines heures, il y avait des grappes humaines accrochées aux marchepieds et aux tampons, à tel point que je m'étonnais de ne pas sentir sous les roues l'épaisseur molle d'un ou deux cadavres.* (La Dépêche, décembre 1956)

Marius Bergé, directeur de l'hebdomadaire satirique *Le Cri de Toulouse*, raconte, dans sa chronique du 13 au 20 novembre 1920, le voyage d'études de Piroulet - personnage typique de Toulouse- sur les lignes du Sud-Ouest au titre d' élu soucieux de s'instruire. En préambule il ajoute : *Je ne faisais pas partie de la Haute Assemblée lorsqu'on s'y est occupé de cette inénarrable Compagnie de chemins de fer dont les trains asthmatiques sillonnent nos plus belles routes et y sèment une légitime terreur parmi les bêtes et les gens.*

Désireux de faire un petit voyage, et après un premier échec à la gare du train pour Revel, il se voit conseiller par le chef de gare d'aller à la gare de Villemur :

- Peut-être trouverez-vous quelque chose de ce côté ?

J'ai pensé de faire comme il me disait et me voilà parti en direction des Minimes en longeant le canal tout le temps. À chaque pescofi que je rencontrais, je demandais s'il pouvait m'indiquer la gare de Villemur.

- Tout droit devant vous, me répondaient invariablement ces braves gens.

J'ai marché comme ça pendant près d'une heure ; finalement après avoir dépassé les Magasins Généraux, j'ai aperçu une espèce de bâtisse recouverte de tuiles rouges. Je me suis dit, ce doit être là. C'était là en effet. Mais j'ai eu beau faire quatre ou cinq fois le tour de la bicoque, je n'ai trouvé aucune porte ouverte.

J'ai frappé, personne ne m'a répondu.

En désespoir de cause, je suis allé chez une voisine et je lui ai demandé s'il y avait un chef de gare ?



- Parfaitement m'a t'elle répondu, mais aujourd'hui, il est de repos hebdomadaire.

- Alors sur le Sud-Ouest quand les chefs de gare sont de repos, les gares sont fermées ?

- Naturellement.

- Comment fait-on pour prendre des billets ?

- On fait comme on peut. Je crois que le chef de train vous les donne en cours de route.

- Et pour les marchandises ?

- Ben... on attend que le repos du chef de gare soit fini.

- Enfin Madame, je vous remercie bien, excusez-moi...

- De rien, Monsieur, de rien, c'est avec plaisir au contraire.

- Au fait, avant de vous quitter, pourriez-vous me dire s'il y a un train aujourd'hui pour Villemur ?

- Des fois il y en a, des fois il n'y en a pas... Vous savez, ce n'est pas très régulier. Tout ce que je puis vous dire c'est qu'il en est parti un hier matin et qu'on ne sait pas ce qu'il est devenu.

- Il n'est pas à Villemur ?

- S'il y était on le saurait ; précisément on a téléphoné de là-bas toute la soirée pour demander comment il se faisait que le train n'arrivait pas

- Enfin il est bien quelque part ?

- Evidemment ; il doit essayer de monter une côte sans pouvoir y arriver, à moins qu'il ne soit par là dans quelque fossé...

- S'il y avait eu un accident on l'aurait dit ?...

- Autrefois en effet quand il arrivait quelque chose ça se disait. Maintenant il arrive tellement de choses que ça ne se dit plus.

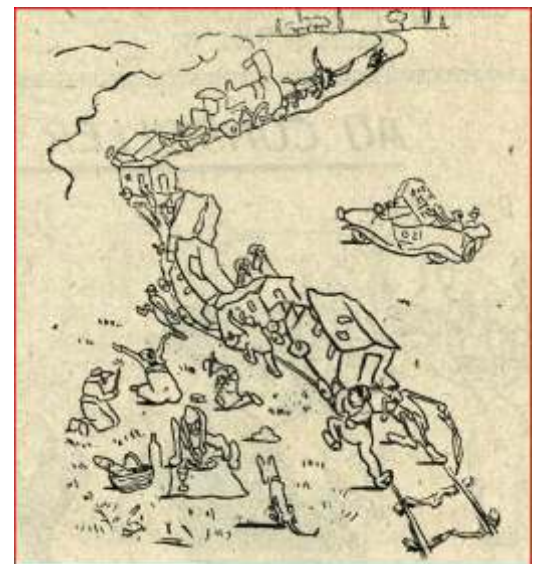
Cité par <https://villemur-historique.fr/2019/08/13/1912-le-petit-train-de-toulouse-a-villemur/#!prettyPhoto>

A. Roy

Dessin de Savignol



278. TOULOUSE pendant la Guerre Série 35
Les Magasins Généraux docks de l'activité économique Toulousaine - Vija 186



Les activités de l'association à la maison de quartier

En raison de la pandémie, la Maison de quartier est fermée jusqu'à nouvel ordre.

Les activités sont donc suspendues, sauf pour les livraisons de l'AMAP Sambanane le jeudi à 18h30. Infos sur chalets-roquelaine.fr

L'immobilier aux Chalets

Pour le centième numéro de notre gazette, nous avons effectué un sondage auprès des habitants du quartier. Nous avons comparé les résultats de ce sondage à ceux d'un sondage identique que nous avons effectué 12 ans plus tôt, en 2007.

La première section du sondage portait sur le logement (maison ou appartement ; propriétaire ou locataire) et la composition de la famille par foyer. Les résultats montraient une nette augmentation du nombre de personnes de plus de 60 ans et une nette diminution du nombre de familles avec des enfants en âge scolaire. Parallèlement, nous avons noté une nette augmentation du nombre de foyers composés d'une ou deux personnes (souvent des seniors) et une nette diminution du nombre de foyers comportant

entre 3 et 5 personnes, donc avec des enfants souvent mineurs. De ces résultats, il semblait ressortir que les familles ayant des enfants en bas âge quittaient souvent le quartier quand ces enfants atteignaient l'âge de la scolarité. Nous nous demandions alors si notre quartier n'était pas en train de perdre son attractivité pour les familles et si l'une des raisons de cette perte d'attractivité n'était pas la nette augmentation du prix du logement en 10 ans, aussi bien à l'achat qu'à la location. À l'époque, faute d'informations à ce sujet, cela n'avait été qu'une simple hypothèse. Celle-ci semble aujourd'hui confirmée.

La chambre des notaires vient de publier les chiffres de l'immobilier sur un an. Il est intéressant de la croiser avec des chiffres obtenus par ailleurs, chiffres pouvant

légèrement varier d'une étude à l'autre. Approximativement, dans le quartier, le prix d'achat au m² d'un appartement est autour de 4500 € (dans une fourchette de 3000 à 6000 €). Pour les maisons, le m² revient à environ 4900 €, pour une fourchette approximativement identique à celle des appartements. Ces chiffres qui correspondent à une augmentation globale du prix du m², d'environ 5 % en un an, et d'après certaines sources de 15 % quand il s'agit d'ancien. En termes de location, le loyer mensuel moyen s'établirait autour de 14,5 € au m² (fourchette de 10,5 à 23 €) et il semble que son évolution sur un an suive à peu près la même courbe que celle des achats.

Florent Aubry

Des trottoirs plus propres en cas de confinement ?

Pas vraiment. Si les dépôts, détritiques, papiers et mégots sont moins présents, nos amis les toutous restent actifs et nous en voyons de nombreuses traces.

Si vous faites votre heure d'activité physique quotidienne autorisée, attention ! Certaines rues deviennent infréquentables. Dans un palmarès de mauvais goût, la palme reviendrait à la rue de la Balance côté impair. La rue de la Concorde côté pair n'est pas mal non plus, ainsi que la rue du Printemps. Et avec les feuilles d'automne qui jonchent joliment le sol, méfiez-vous, vous risquez une désagréable surprise.

Le 16 novembre, la Commission Propreté a eu sa première rencontre avec Mme Adoue-Bielsa, Maire de quartier. Nous espérons que cette rencontre sera fructueuse. Le problème des déjections canines a été évoqué mais aussi les autres sources de saleté du quartier.

Depuis 2017, nous avons eu des contacts suivis avec les équipes municipales, formulé des critiques, des demandes ou des suggestions. Certaines ont été entendues.

Par exemple, les corbeilles de rue avec éteignoirs sont nettement plus nombreuses sur les trottoirs et le bord du canal, ce qui ne peut que favoriser les réflexes de propreté.

Le ramassage des encombrants et dépôts sauvages est plus efficace : tous les objets sont désormais ramassés dans un même passage pour être triés ensuite dans les déchèteries.

Allo Toulouse a mis en place un système de numéro d'ordre à apposer sur les encombrants dont l'enlèvement est demandé. Cela évite que les riverains bien intentionnés multiplient les appels à Allo Toulouse pour signaler le dépôt.



Mais il reste du travail et sans doute le plus difficile : sensibiliser tous les riverains et passants indécis.

Nous avons fait plusieurs demandes et suggestions à Mme Adoue-Bielsa.

S'agissant des déjections canines, faire intervenir la Brigade des incivilités dans les

rues les plus souillées signalées en introduction. C'est le volet répressif, qui a déjà fonctionné pour certaines autres rues du quartier.

Organiser des actions de communication de proximité. Par exemple, sensibiliser les élèves des établissements scolaires du quartier, qui sont souvent à l'origine des canettes, petits emballages et mouchoirs en papier abandonnés. Des actions ont été proposées : intervention pédagogique de professionnels de la propreté, opérations de ramassage des déchets par les jeunes.

Autre possibilité, faire un marquage au sol à la peinture éphémère de messages dissuasifs, dans les espaces les plus touchés. Ceci vaut pour tous les types de saleté.

Nous avons exprimé nos attentes pour un quartier plus net. Reste à savoir, dans quelques semaines, si nous avons été entendus...

Si vous avez d'autres idées d'actions de sensibilisation, n'hésitez pas à nous en faire part sur le site de l'association Chalets-Roquelaine.



shiva

Ménage & repassage à domicile

À Toulouse - 30, bd d'Arcole

05 31 61 91 25 - toulouse.centre@shiva.fr

ATELIER BOBINE

RETOUCHES SUR MESURE

Cours de couture, créations



06 03 30 58 45

Les Fées du Printemps

CAMPILLO

PRODUITS LOCAUX / CAFÉ

PROGRAMMATION CULTURELLE

1 rue Job - 33101 981317871 epicerie-campillo.fr





INSTITUTO CERVANTES

Centre culturel espagnol

Instituto Cervantes Cours - diplômes - activités culturelles - bibliothèque

31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72

cursos.tou@cervantes.es www.toulouse.cervantes.es

GESTION 31
 2 bd d'Arcole
 05 34 44 90 48
 www.gestion31.com
 christinefreu gestion31@orange.fr

ATV CONCORDE
 Installation - Dépannage TV-VIDEO
 Alain Piedagnel
 06 42 25 50 00

ALTIBRANCHE-ELAGAGE
**Élagage - abattage
 taille de haies**
Ab-E
 06-47-67-92-34
 contact@altibranche-elagage.fr

le rex
 - la nouvelle salle de concert de Toulouse -
 www.lerextoulouse.com
 T : 05.61.38.57.71
 15 Avenue Honoré Serres - 31000 Toulouse
 Métro Compans Caffarelli

mutami
 Une vraie mutuelle santé solidaire
 santé - prévoyance - retraite
 70 boulevard Matabiau
 05 62 73 33 40 - www/mutami.fr

ecf CATALA FORMATIONS
 Permis B - Conduite accompagnée
 Code 4 jours - Récupération points
 Moniteurs d'Auto-Ecole et Taxi
 1, place de la Concorde
 05 61 62 83 34 - www.ecf.asso.fr

laCaveSpirituelle
 vins, champagnes, spiritueux, produits régionaux
 www.cave-spirituelle.com
 31, rue de la Concorde
 05 61 22 64 55

COIFFEUR CONSEIL DU MARDI AU SAMEDI DE 9H À 19H
INFINIMENT
 COIFFURE
 57, RUE MATABIAU - 31000 TOULOUSE - 0561631990

Atelier 2fl
**Tapiserie
 Décoration**
 30 rue Roquelaine
 05 62 73 35 35
 contact@atelier2fl.com

**Boulangerie
 JULIEN**
 25, rue de la Concorde
 Tél/fax 05 61 63 68 65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
 La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
 20 av Honoré Serres - 05 61 62 99 64
 www.artetcadres.com

La Comédie de Toulouse
 One-man-show - Comédie - Improvisation
L'Entrée des Artistes
 After-work musicaux, brunch & berrapas
 16, rue Saint Genèsier - 31000 Toulouse
 05 51 76 05 90
 www.lacomediadedetoulouse.com
 Guichet : vendredi & samedi de 15h à 19h.

AGENCE IMMOBILIÈRE
TEMPO
 IMMOBILIER
 VENTE
 LOCATION
 GESTION
 www.tempo-immo.com
 05 61 57 31 66 - 12 bis rue Falguière

2 bd d'Arcole - 31000 Toulouse
 tél. 05 61 62 34 56
**Concorde
 Optique**
 écoute - qualité - technique

HÛÎTRES, CHARCUTERIE, FROMAGES ET VINS
LA BADIAME
 ÉPICERIE FINE & DÉGUSTATION
 PRODUITS ARTISANAUX
 EXPOSITIONS PERMANENTES
 20, rue de la Concorde tél/fax 05 61 13 68 50

**VITA
 naturel**
 Cosmétique bio
 Diététique naturelle
 Compl. alimentaires
 Coaching : méthodes
 Pilates & PhysioWaves
 40, rue de la Concorde
 06 59 04 46 75
 www.vita-naturel.com
 tj. 14h30 à 21h
 sam. 10h-12h30
 & 14h30-19h

Vous manquez de place ?
 Louez un box individuel de 1 à 20 m²
**Leader
 BOX**
 l'hotel du stockage
 13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

Expositions - librairie - médiathèque
Canopé de Toulouse
 68 Bd de Strasbourg
 www.cndp.fr/crdp-toulouse
 Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h
 (17h le vendredi)

PRESSING VAISSIERE
 36, rue de la Concorde
 05 61 62 97 73

LORENZO
 - PIZZERIA -
 22 RUE DE LA CONCORDE - 05 61 99 36 36
 OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
 DE 12H À 14H ET DE 19H À 22H30

ARCHIPEL
 Cours et stages
 d'arts plastiques
 enfants, ado, adultes
 Expositions, soirées..
 23, rue Arnaud-Bernard - 05 34 41 14 99
 www.archipel-toulouse.fr

TABAC - PRESSE - LOTO
 31, rue de la Concorde
Christian DESCOUENS
 lundi au vendredi de 7h30 à 19h
 samedi de 8h. à 14h
 05 61 62 51 92

Cabinet du Printemps
 TRANSACTIONS IMMOBILIERES
 EVALUATIONS - GESTION
 Romain Bergua, Bastien Rasigade
 Expert Immobilier
 www.cabinetduprintemps.com
 35 rue de la Concorde - 05 61 800 860

fiel mon resto!
 Ouvert du lundi au samedi sauf lundi soir
 Restaurants fins et pratiques
 T: 05 61 21 62 72
 15 av Honoré Serres - 31000 TOULOUSE
 Métro Compans-Caffarelli
 www.fielmonresto.com

Cartouche
 Plus de 80% d'économie
 sur vos cartouches d'encre
 Reproduction de clés
 22, rue de la Concorde - 31000 Toulouse
 05 62 82 67 56
 cartouche-recycle@vichoo.fr

**BIO
 & CIE**
 ÉPICIERS BIO
 DE BONNE COMPAGNIE
 DEPUIS 1971
 28 boulevard d'Arcole
 05 61 62 74 79 - bioetcie.fr

Orpi
CABINET DALAS
 LOCATION - VENTE - GESTION - SYNDIC
 04 rue Falguière - 05 61 65 49 49
 dalas@cabinet-dalas.com - www.cabinet-dalas.com

RESTAURANT
Le Saint-Honest
 terrasse en été
 cheminée en hiver
 Lundi au vendredi : 11h45 à 15h, groupes le soir
 24, rue Saint-Honest - 05 34 65 94 13

**ASSISTANCE- FORMATION
 INFORMATIQUE**
**DOCTEUR
 ORDINATEUR**
 PME/Artisan/Libéral/
 à domicile
 9, rue Matabiau
 05 61 62 33 21
 toulousecontact@docteurordinateur.com

**Restauration d'antiquités
 meubles, objets d'art**
 Jean-Marc STAMBACK
 67 rue de la Concorde - 05 61 62 22 11



LES PRIORITÉS À DROITE SONT-ELLES TOUTES RECEVABLES ?

Dans notre quartier certaines intersections (photos 1 & 2) présentent la caractéristique que certaines voies ont, au carrefour, de petits caniveaux en pavés. Certains conducteurs en font une modification de la priorité à droite sous la forme de la perte de cette priorité. Ainsi cet été, au carrefour entre la rue Matabiau et la rue Franc (photo 1), une altercation sur ce sujet entre une cycliste et une automobiliste a été assez mouvementée.

Le code de la route livre IV, titre 1er, chapitre V «Intersections et priorité de passage» est clair «Lorsque deux conducteurs abordent une intersection par des routes différentes, le conducteur venant par la gauche est tenu de céder le passage à l'autre conducteur, sauf dispositions différentes prévues au présent livre» (art. R415-5). Les «dispositions différentes» sont le panneau STOP (art. R415-6), le panneau «CÉDEZ LE PASSAGE» (art. R415-7), un arrêté municipal (art. R415-8). Dernière exception : «tout conducteur qui débouche sur une route en franchissant un trottoir ou à partir d'un accès non ouvert à la circulation publique, d'un chemin de terre ou d'une aire de stationnement ... doit céder le passage à tout autre véhicule.» (art. R415-9), ce qui n'est pas le cas ici.



Le caniveau en pierre n'est pas une disposition modifiant le sens de priorité!

Une précision importante « Il (le conducteur d'un véhicule) doit céder le passage aux cycles et cyclomoteurs circulant dans les deux sens sur les pistes cyclables qui traversent la chaussée sur laquelle il va s'engager » (art. R415-3). Et rappelons-nous que les rues de notre quartier sont ouvertes aux cycles dans les deux sens de circulation ...

Un conseil : en toute circonstance, restez courtois et prudents.

LA 5G DÉBARQUE

Construction d'une antenne de dernière génération rue de la Concorde (photo à gauche)

La construction est autorisée alors que l'exploitation même de l'antenne ne pourra avoir lieu qu'après validation du gouvernement (fin 2020).

Il semblerait essentiel que les voisins soient mis au courant de ces choix technologiques majeurs (qui ont des conséquences sanitaires et écologiques non négligeables) alors qu'ils sont implantés sur leur lieu de vie à l'insu de leur volonté.

QUI ETAIT ROQUELAINE ?

Il s'agit d'une famille de pépiniéristes: Pierre Roquelaine eut deux fils, Pierre et Jean ; Jean et son fils furent également des pépiniéristes estimés. Ce sont les héritiers Durand dits Roquelaine qui prirent l'initiative d'ouvrir avant 1860 une rue «sans autorisation» sur des terrains appartenant donc à la famille

Roquelaine. Le nom, spontané, lui valut de figurer dans une liste du 21 avril 1873 des rues ne possédant pas de dénomination « régulière ». De fait, à cette époque, la rue est dans un état pitoyable, toute dépravée, et nul ne s'en soucie, sauf les premiers habitants comme les frères Naudin, les héritiers Raspaud... En 1875, la rue est inabordable en temps de pluie. En mai 1877, on envisage de fermer le tronçon boulevard de Strasbourg-rue Saint-Lazare (ancien nom de la rue Claire-Pauilhac) jusqu'en 1879, où le sol est donné à la Ville par une dame Roquelaine.

La rue qui part du boulevard de Strasbourg (ancien boulevard Napoléon) débouche sur une place qui porte également le nom de Roquelaine. Au centre de cette place se tient le monument aux morts de la Grande Guerre qui fut la dernière œuvre du sculpteur Léo Laporte Blairzy à qui on doit également la statue de la Poésie Romane place de la Concorde. Inauguré le 1er novembre 1923, ce monument représente la France au profil grec, vêtue à l'antique avec bonnet phrygien.

Source : *Dictionnaire des rues de Toulouse* par Pierre Salies, Milan éditeur, 1989

D'après les archives de J. Coppolani : en 1860, la rue compte 8 maisons, 24 logements et 74 habitants ; en 1881, 25 maisons, 54 logements et 199 habitants (NDLR).



VENEZ NOUS REJOINDRE

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

Je joins un chèque de 15€ (cotisation ordinaire)

ou de 20€ (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités développées par l'association - voir p.6)

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine

7 boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse Postale : _____

Courriel : _____@_____